



Histoire de l'éducation

117 | 2008
Varia

FRANCHINI (Silvia), *Diventare grandi con il « Pioniere » (1950-1962). Politica, progetti di vita e identità di genere nella piccola posta di un giornalino di sinistra.*

Firenze : University Press, 2006, 295 p.

Mariella Colin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/606>
ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008
Pagination : 151-153
ISBN : 978-2-7342-1113-6
ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Mariella Colin, « FRANCHINI (Silvia), *Diventare grandi con il « Pioniere » (1950-1962). Politica, progetti di vita e identità di genere nella piccola posta di un giornalino di sinistra.* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 117 | 2008, mis en ligne le 20 octobre 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/606>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Tous droits réservés

FRANCHINI (Silvia), *Diventare grandi con il « Pioniere » (1950-1962). Politica, progetti di vita e identità di genere nella piccola posta di un giornalino di sinistra.*

Firenze : University Press, 2006, 295 p.

Mariella Colin

RÉFÉRENCE

FRANCHINI (Silvia), *Diventare grandi con il « Pioniere » (1950-1962). Politica, progetti di vita e identità di genere nella piccola posta di un giornalino di sinistra.* Firenze : University Press, 2006, 295 p.

- 1 Dans l'histoire de la presse italienne pour les enfants, *Il Pioniere* a été une publication originale et particulièrement représentative de la période du deuxième après-guerre, lorsqu'en Italie s'affrontaient la « culture blanche » de la Démocratie chrétienne (DC) et la « culture rouge » du Parti communiste italien (PCI). L'enfance italienne, qui avait toujours été au cœur des attentions de l'Église, ne pouvait plus être négligée par une gauche qui, après la Seconde Guerre mondiale, voulait rénover en profondeur les mentalités et les valeurs du pays ; c'est pourquoi le PCI fonda en 1950 l'*Associazione Pionieri d'Italia* (API), sur le modèle des pionniers de l'Union Soviétique. L'API était une organisation nationale regroupant des enfants de 6 à 14 ans : une sorte de « scoutisme laïque », présent dans les régions rouges du Centre (l'Émilie-Romagne et la Toscane), ainsi que dans quelques grandes villes du Nord (Milan, Turin, Gênes). Ce mouvement de la gauche communiste voyait dans l'engagement social et politique de la jeunesse le meilleur moyen de transformer la société dans un sens plus démocratique, en faisant référence au

patriotisme et à la Résistance, d'une part, et au rôle de leader du PCI au niveau national et de l'URSS au niveau mondial, de l'autre. Malgré ses aspirations nationales, l'API, qui était en butte aux attaques de l'Église (pour « immoralité », en raison de la mixité des sexes qui était la règle dans ses unités), mais également à l'hostilité des maîtres d'école, ne devint jamais une véritable organisation de masse : face aux 2000000 de membres de l'Action catholique, elle ne pouvait aligner que 150000 adhérents.

- 2 Pour répondre à la presse de jeunesse d'obédience catholique, qui disposait d'importantes structures de production et d'un formidable réseau de diffusion, l'API se donna, comme organe de diffusion médiatique, l'hebdomadaire *Il Pioniere*. Tout comme l'API, *Il Pioniere* connut de nombreuses difficultés pour pouvoir s'affirmer. Son tirage n'atteignit jamais les chiffres des éditions catholiques et, pour faire face aux coûts de fabrication, il n'eut qu'un nombre de pages limité (de douze pages en 1950, il ne passa à vingt-quatre qu'en 1960) ; la qualité du papier et de l'impression était médiocre (la couleur n'apparaîtra qu'en 1957). Par ses contenus, en revanche, le journal, qui devait remplir une mission pédagogique de gauche, tranchait résolument, par son ton, avec la presse enfantine de l'époque. Il s'adressait à de jeunes lecteurs informés des grands événements et débats de leur temps, auxquels il expliquait les raisons de la lutte contre le colonialisme en Afrique ou bien l'origine de la campagne en faveur de la libération des époux Rosenberg en Amérique. Avec ses jeunes lecteurs, d'origine sociale souvent modeste, mais témoignant d'une grande maturité et d'une capacité de jugement critique, la rédaction du journal entretenait un véritable dialogue dans une rubrique intitulée « *Ufficio postale* », tenue, de 1954 à 1962, par Dina Rinaldi, la directrice du journal qui avait succédé au premier directeur Gianni Rodari.
- 3 Ce sont justement les lettres des jeunes lecteurs du *Pioniere* qui sont reproduites dans la partie « Documents » de ce volume (p. 56-240). Classées par thèmes et accompagnées de la réponse de Dina Rinaldi, elles montrent combien les intérêts des lecteurs et des lectrices du *Pioniere* – souvent appelés à quitter précocement les salles de classe pour s'insérer rapidement dans le monde du travail – dépassaient le cercle de la vie familiale et scolaire pour embrasser toute l'actualité de l'époque.

AUTEURS

MARIELLA COLIN